

143

Protection des bilharziens en zone d'endémie par une cure réduite et immunisante de niridazole.

J. ROUX, J.J. PICQ, A. LAFAYE et B. SELLIN. Centre Muraz
Section Parasitologie, Bobo - Dioulasso, Haute-Volta.

En Afrique de l'ouest, la bilharziose a *S. haematobium* est très répandue. Malheureusement son éradication difficile et coûteuse ne peut être envisagée. En l'absence de tout autre procédé une cure réduite de niridazole semble apporter une possibilité d'action de masse. 1°) Ces cures économiques, acceptables en traitement de masse déparasitent ou réduisent l'infestation jusqu'à un niveau non dangereux pour l'individu. 2°) Les résultats sont durables malgré la persistance de l'endémie dans l'environnement. La résistance acquise qui baisse souvent dans les traitements complets est respectée et renforcée par la lyse antigénique due au traitement. L'hypothèse de travail revient au Docteur ALAÛSE qui lança l'expérimentation en Janvier 1969. Nous avons poursuivi les contrôles jusqu'à la 4^e année et réalisé une analyse critique statistique des résultats. — 135 personnes furent traitées à raison d'une prise unique quotidienne de 25 mg/kg de niridazole pendant 3 jours. Un groupe témoin ne reçut que du placebo. — L'examen des urines se fait à partir d'un prélèvement de 100 ml. Après sédimentation et centrifugation, les oeufs sont numérisés à partir de 3 gouttes calibrées prélevées dans le culot. — A court terme : Chez les traités la prévalence tombe à 14 % au 5^e mois et à 19 % au 12^e mois. — A long terme : Après 2 et 3 ans, les pourcentages de parasites restent significativement plus bas chez les traités (21 % et 29 % contre 74 % et 64 % chez les témoins). L'ouïe moyenne des traités est plus faible que celle des témoins (11 fois moins après 2 ans, 3 fois moins après 3 ans). Les effets s'estompent la 4^e année. Chez des bilharziens séjournant en pays d'endémie les cures réduites de niridazole ont des effets bénéfiques pendant plus de 3 ans. Il semble qu'il y ait là une possibilité d'action de masse dans ces pays aux moyens sanitaires et financiers limités.

144. Renal function Studies in Nigerian Children with vesical Schistosomiasis.

A. B. O. O. OYEDIRAN. University of Ibadan, Department of Preventive and Social Medicine. Ibadan, Nigeria.

Schistosomiasis is widely endemic in Africa but its public health importance in the various countries on the continent has not been clearly defined. There is insufficient information regarding possible impairment of renal function in patients with vesical schistosomiasis, and the effect of specific chemotherapy on any such functional impairment. Reversibility of obstructive uropathy, as seen at pyelography, has been demonstrated in children following specific chemotherapy. However there is no information regarding the renal function of these children whose structural abnormalities have been corrected by chemotherapy. The effects of vesical schistosomiasis on the renal function of 122 affected Nigerian children of both sexes aged 6 - 15 years have therefore been studied. The study has included clinical, biochemical, bacteriological, radiological and renographic investigations of such children before and after chemotherapy with Niridazole. This paper reports the findings of this study, and attempts to more clearly define the public health importance of vesical schistosomiasis in Nigeria.

145. Snail Control in the Gezira Irrigated Area of the Sudan by Aerial Application of N-trityl Morpholine.

MUHAMED A. AMIN and A. FENWICK. London Khartoum Bilharzia project. Khartoum, Sudan.

Frescon (N-tritylmorpholine) is effective against snails at very low dosages

87

12 OCT. 1976

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

no 8344 Ent. Med.